

**9^e Rencontre internationale
sur les femmes et la santé**

Bilan des participantes francophones

RÉSEAU QUÉBÉCOIS
D'ACTION
POUR LA SANTÉ
DES FEMMES

www.rqasf.qc.ca
rqasf@rqasf.qc.ca

9^e Rencontre internationale sur les femmes et la santé

Bilan des participantes francophones

**Le Réseau québécois d'action pour la santé des femmes (RQASF)
remercie chaleureusement toutes les femmes qui ont participé à ce bilan**

Le RQASF tient à remercier tous ses partenaires financiers de leur appui pour les activités et les productions réalisées dans le cadre du projet de suivi de la 9^e RIFS :

Secrétariat à l'action communautaire autonome. Programme de soutien aux projets de développement communautaire ; ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec ; ministère des Relations internationales ; ministère de la Recherche, de la Science et de la Technologie ; ministère de la Culture et des communications ; ministère des Affaires intergouvernementales canadiennes ; Syndicat des professionnelles et professionnels du gouvernement du Québec.

Production du bilan :

Flore Saget

Louise Normandin

Mars 2004

TABLE DES MATIÈRES

PRESENTATION DE L'ORGANISME (3)

INTRODUCTION (4)

BILAN DES PARTICIPANTES QUEBECOISES (6)

BILAN ORGANISATIONNEL DU COMITE DIRECTEUR DE LA 9E RIFS (10)

PRESENTATION DU PROJET «BOITE A OUTILS» (13)

COMMENTAIRES ET TEMOIGNAGES DES PARTICIPANTES ETRANGERES (18)

PRESENTATION DE L'ORGANISME

Le Réseau québécois d'action pour la santé des femmes (RQASF) est issu du Regroupement des centres de santé des femmes du Québec (1985). C'est un organisme provincial multidisciplinaire dont la mission est de travailler à l'amélioration de la santé physique et mentale des femmes, ainsi que de leurs conditions de vie. Bien qu'il s'intéresse à toutes les femmes, le RQASF tient compte, dans l'ensemble de ses activités, des situations particulières vécues par les femmes marginalisées, soit en raison de leur statut socio-économique, de leur orientation sexuelle, de leur langue, de leur couleur ou origine ethnique, etc.

Son siège social est situé à Montréal, l'organisme regroupe cent cinquante membres, associatifs et individuels. Ses grands secteurs d'activités sont la recherche, l'éducation et l'information, dans une perspective féministe qui reconnaît le savoir basé sur l'expérience des femmes. Par ailleurs, préoccupé par la mondialisation, les phénomènes internationaux et leurs impacts sur la santé des femmes au Québec, et soucieux de créer des liens avec des femmes d'ailleurs portant des préoccupations similaires, le RQASF a participé activement à l'organisation de la 9^e Rencontre internationale sur les femmes et la santé. De façon plus spécifique, le RQASF était responsable de l'organisation du volet francophone de la Rencontre internationale qui s'est tenue du 12 au 16 août 2002, à Toronto.

L'organisme produit différentes publications, dont le *Sans Préjudice... pour la santé des femmes*, un périodique qui paraît trois fois par année ; son site Internet que nous vous invitons à visiter permet d'en savoir davantage sur l'ensemble de ses activités, de prendre connaissance de la liste de ses publications et même d'en consulter plusieurs en ligne directement (www.rqasf.qc.ca)

INTRODUCTION

Pourquoi une Rencontre internationale ?

Depuis 1975, les rencontres internationales sur les femmes et la santé (RIFS) ont offert une tribune aux militantes pour l'élaboration d'un programme international en santé des femmes et sa réalisation. À la base des RIFS, il y a la reconnaissance de deux principes: l'égalité comme condition de santé et la justice pour les femmes du Nord et du Sud. Ces rencontres offrent une tribune internationale aux femmes qui, sur le plan local, national et mondial agissent en vue de promouvoir et d'assurer des services essentiels en santé ainsi que les droits des femmes et des jeunes filles. Au cours des années, ces rencontres ont abordé diverses questions-clés touchant à la santé des femmes depuis la décriminalisation de l'avortement, les problèmes de santé et de morbidité liés à la maternité, le VIH et le sida jusqu'aux droits reproductifs et sexuels. Durant la 8e RIFS qui s'est tenue au Brésil en 1997, le Canada a été désigné pour accueillir la 9e Rencontre internationale de 2002.

Au cours de la dernière décennie, divers gouvernements de par le monde ont reconnu le caractère indéniable du droit de la femme à la santé, lors de forums tels que celui de la 4e Conférence sur les femmes et de la Conférence internationale sur la population et le développement. À titre de signataire, le Canada s'est engagé à appliquer différents plans d'action. Au cours de cette neuvième session de la RIFS, il avait l'intention d'établir, d'analyser et d'évaluer les paramètres relatifs aux droits essentiels des femmes à la santé et aux questions connexes, tout en assurant la réalisation de l'action et son développement dans le contexte d'une mondialisation de l'économie.

La 9e RIFS a pu se dérouler grâce à la collaboration de militantes oeuvrant à tous les niveaux : local, national et international. C'est collectivement qu'elles ont élaboré les thèmes et le plan de la rencontre. La 9e RIFS s'est concentrée sur 3 thèmes principaux :

- Les droits reproductifs et sexuels;
- La violence faite aux femmes (étatique et familiale);
- L'environnement et la santé.

En misant ainsi sur le travail accompli lors des anciennes rencontres internationales, la 9e RIFS fut l'endroit où se sont réunies durant cinq jours consécutifs des militantes pour la santé des

femmes du monde entier pour faire le point sur les acquis et les pertes enregistrés dans le domaine de la santé des femmes et des droits reproductifs. Compte tenu de l'économie mondiale et du climat politique actuels, il était plus que jamais impératif de partager et de coordonner les stratégies visant à faire valoir les droits des femmes en matière de santé, y compris leurs droits reproductifs et sexuels.

Les femmes qui ont pu y participer devaient être impliquées dans le mouvement de la santé des femmes, des militantes de groupes de base en santé des femmes, des femmes du monde entier ayant une approche féministe et désireuses de partager des stratégies d'action pour l'avancement des droits des femmes en matière de santé.

À titre informatif, 350 participantes dont 69 participantes francophones provenant de huit régions du monde et de 62 pays se sont réunies à Toronto. Durant ces cinq journées, 47 ateliers, 43 panels, 15 groupes de discussion et une foire d'exposition ont vu le jour. Les langues officielles de la 9e RIFS étaient l'anglais, le français et l'espagnol.

BILAN des participantes québécoises à la 9^e Rencontre internationale sur les femmes et la santé (9^e RIFS) . . . Perspectives d'avenir

Le 29 janvier 2003, le RQASF organisait une rencontre pour faire le bilan de la 9^e RIFS, du point de vue des participantes québécoises. Cette rencontre visait, entre autres, à permettre à ces participantes de partager leur expérience avec des représentantes de divers groupes de femmes qui n'avaient pu assister à la 9^e RIFS. La journée avait pour but de continuer à mobiliser les groupes de base et d'évaluer les retombées, à la suite des résolutions adoptées à la 9^e Rencontre internationale sur la santé des femmes.

Les personnes suivantes ont participé à cette journée d'échange :

Line Beaudoin (Entre-Femmes Outaouais); Karine Désormeaux (Collectif des droits de Montérégie); France Doyon (RQASF); France Frenette (RQASF); Johanne Frenette (RQASF); Lise Goulet (RQASF); Isabelle Guérard (Centre de santé des femmes de l'Estrie); Louise Lacroix (Echo des femmes de la Petite Patrie); Lise Lamontagne (RQASF); Johanne Marcotte (Relais-femmes); Renée Ouimet (Relais-femmes); Stéfanie Paquin (Centre femmes Témiscamingue); Nathalie Parent (FQPN); Nathalie C. Parent (RQASF); Flore Saget (Prise de notes); Anik Simard (SOS Grossesse Québec); Anne St-Cerny (Animatrice de la rencontre); Sara Torres (ICREF); Hélène Vadeboncoeur (Regroupement Naissance-Renaissance); Lina Vaillancourt (Réseau des groupes de femmes de Chaudière-Appalaches); Patricia Pineault (RQASF).

Après un tour de table pour permettre à chacune de se présenter, des représentantes de trois groupes ont présenté le bilan de leur participation à la 9^e RIFS. Dans un deuxième temps, Lise Lamontagne, directrice générale du RQASF a présenté le bilan du comité directeur, instance dont elle était membre. La journée s'est terminée avec la présentation du projet «Boîte à outils» document final de la 9^e Rifs qui sera produit à titre d'Actes du colloque par l'ICREF (L'Institut canadien en recherche féministe).

PRÉSENTATIONS

Isabelle Guérard, Centre de santé des femmes de l'Estrie.

Lieu d'information et d'échange sur les différents choix qui s'offrent aux femmes et aux adolescentes, ce Centre organise divers ateliers en matière de santé pour la clientèle féminine.

Deux travailleuses de ce Centre ont assisté à la Rencontre. Afin de collecter un maximum d'informations, elles sont allées à différents ateliers. Isabelle s'est rendue aux ateliers traitant surtout de l'environnement, du cancer du sein et de l'avortement. Les ateliers qu'elle a fréquentés étaient principalement en anglais. Le Centre n'étant pas à jour dans la documentation de certains thèmes, la fréquentation des ateliers a permis de rapporter l'information manquante et de la rendre accessible au Centre de santé des femmes de l'Estrie. Isabelle était dans le groupe de discussion de fin de journée composé essentiellement de participantes québécoises.

Louise Lacroix, l'Écho des femmes de la Petite Patrie

Le Comité femmes et sécurité Petite Patrie est composé de partenaires communautaires et institutionnels du quartier. Il s'est donné comme mission de diminuer le sentiment d'insécurité des femmes de la Petite Patrie, par des interventions touchant autant l'aménagement urbain que le développement de l'empowerment, dans une approche féministe. Ce comité local est basé dans un centre de femmes, L'Écho des femmes de la Petite Patrie.

En tant qu'animatrice d'un atelier, c'est à ce niveau-là que le bilan de la participation de Louise Lacroix se dresse. Il s'agissait de présenter le dossier sur lequel son groupe travaille depuis trois ans : agression sexuelle et drogue du viol. Habituellement, ce dossier est abordé sous l'angle de conseils et de prévention auprès d'intervenantes, mais à la Rencontre, c'était plutôt sous l'angle de la stratégie que la présentation s'est déroulée. Cet aspect a été profitable car cela a permis de monter différemment leur dossier lors d'une demande de subvention entamée par le groupe auprès du Centre national de prévention du crime (CNPC).

Aussi, des femmes de divers pays ont parlé de situations où certaines substances étaient utilisées pour toutes sortes de crimes autres que sexuels. Élargissement de la problématique,

donc. Élargissement des autres champs d'intérêt tels que l'environnement et l'approche féministe de l'industrie informatique.

Bilan positif également sur le plan des rencontres avec des femmes d'ailleurs. Sous peu, une causerie sera animée par le Réseau québécois des femmes en environnement rencontré là-bas. Pour ce qui est d'un point spécial post-rencontre au sein de l'organisme Écho des femmes Petite Patrie, cela ne s'est pas encore fait.

Nathalie Parent, Fédération du Québec pour le planning des naissances (FQPN)

La FQPN est un regroupement féministe de groupes autonomes de femmes et d'individus. La Fédération fait de la santé reproductive et de la sexualité ses priorités de travail en bâtissant ses réflexions et analyses sur sa vision globale de la santé des femmes. Elle travaille sur des dossiers tels que fertilité, contraception, nouvelles technologies de reproduction humaine (NTRH), avortement, éducation sexuelle...

Trois travailleuses de la FQPN et un membre du CA étaient présentes à la 9^e RIFS. Nathalie présentait un atelier et co-animait un groupe de discussion composé de 25 personnes faisant le point sur la journée. Participation assez active somme toute. Et participation bénéfique sur plusieurs plans.

Depuis trois ans la FQPN met l'emphase sur la recherche sur le planning au Québec uniquement, la Rencontre a donc permis de renouer avec l'international.

Les thèmes abordés touchaient directement le mandat et le travail de la FQPN : les droits reproductifs et sexuels, l'environnement et tout ce qui a trait à la violence. Les ateliers choisis concernaient surtout le premier thème. L'atelier (en anglais) *Promouvoir l'accès à l'avortement partout dans le monde* était animé par quatre femmes qui ont mené une étude sur ce sujet à travers 11 pays du nord et du sud. C'est plus spécifiquement l'expérience des USA, du Kenya, de l'Afrique du sud et du Brésil qui a été abordée. Cette étude est désormais accessible au centre de documentation de la FQPN. Certains éléments du contenu de cet atelier ont pu s'intégrer dans leur plan de travail pour une journée d'animation sur l'accès à l'avortement. Un autre atelier fort intéressant : "Drugs and devices" qui traitait de l'histoire de l'approbation des médicaments et de la kinécime (produit chimique occasionnant une stérilisation chimique qui

brûle les parois de l'utérus). Cet atelier a permis de reprendre contact avec une femme de Montréal qui a fait beaucoup d'études sur ce sujet. Une réunion avec elle est prévue très prochainement.

Au sein des groupes de discussion, des amitiés se sont tissées et sous la recommandation d'une participante africaine syndicaliste, le groupe a été baptisé l'Amicale. C'est aussi dans ce groupe de discussion qu'une rencontre s'est faite avec une femme de Québec qui entreprend un doctorat sur la question de l'infertilité. Depuis la Rencontre elles ont présenté ensemble une soirée causerie dans un groupe de femmes de Mont Laurier sur les nouvelles technologies de reproduction humaine (NTRH). Cette nouvelle collaboration n'aurait pu se faire sans la participation de la FQPN à la 9^e RIFS.

Autre événement pendant la Rencontre : la présence de la Women's Global Network for Reproductive Rights (WGNRR), un réseau regroupant 800 organismes à travers le monde et qui travaillent en santé de la reproduction et pour le droit en santé reproductive. La FQPN était déjà membre de ce réseau, mais d'échanger de visu n'a fait que renforcer l'intérêt de poursuivre la participation du groupe de façon plus active encore et d'analyser les nouvelles orientations d'action.

Une pléthore de documents a été rapportée à Montréal également. "Magazinage" intellectuel.

La partie décevante de la Rencontre est liée à l'atelier animé par la FQPN et qui a suscité très peu d'affluence pour les raisons suivantes : l'atelier unilingue en français limitait la participation des femmes majoritairement anglophones ; le jour et l'horaire de l'atelier coïncidait avec un autre atelier sur l'évaluation des rencontres internationales qui attirait beaucoup de monde ; avaient lieu également des caucus de préparation pour la plénière finale.

L'atelier de la FQPN consistait à présenter l'évolution des gains et les recuis en matière de santé reproductive et maternité au cours des vingt dernières années pour l'expérience du Québec. Connaître la réaction des femmes partout dans le monde aurait été intéressant. Étant donné que la FQPN fêtera bientôt ses 30 ans d'existence, c'était l'occasion pour le groupe d'entamer une analyse conjoncturelle, de réfléchir sur les enjeux dans la santé reproductive. L'atelier allait dans le sens de cette réflexion. Leçon à tirer : faire quelque chose que la FQPN peut reprendre par la suite et tenter de reprendre l'atelier lors d'un prochain colloque pour son 30^e anniversaire...

Pour terminer, il est bon de prendre le temps de préparer des rapports écrits car lorsque des départs de personnel s'opèrent dans un organisme, les informations se transmettent difficilement. Le RQASF a pris l'initiative d'amener les participantes à jouer le rôle de "journaliste d'un jour" lors de la Rencontre, en écrivant des articles sur le contenu de certains ateliers et à les diffuser dans le périodique du Réseau *Sans préjudice...pour la santé des femmes*.

Témoignages d'autres participantes de la 9^e Rifs

Les témoignages convergent sur les points suivants : beaucoup (trop?) d'ateliers en anglais ; une plus grande ouverture sur le vécu des femmes d'ici et d'ailleurs au sein de leurs organismes respectifs ; une meilleure connaissance de ce qui se fait ailleurs, principalement au niveau des droits reproductifs et sexuels ; grande solidarité des femmes africaines entre elles ; différences de concepts en matière de santé entre le Nord et le Sud ; belles rencontres sur le plan humain et nouveaux contacts à entretenir pour agir ensemble à travers le monde.

BILAN ORGANISATIONNEL DU COMITE DIRECTEUR DE LA 9^E RIFS

Présentation de *Lise Lamontagne, RQASF*.

L'organisation du volet francophone de la 9^e RIFS représente deux années de travail durant lesquelles la participation des groupes a été fort sollicitée. Surtout les groupes de la base. Pour ce faire, l'utilisation des listes de la Marche mondiale s'est avérée fort utile afin de s'assurer de la venue des groupes de femmes sur le terrain. La participation des groupes venant d'Europe était en-deça des attentes, mais le fait que des fonds n'avaient pu être débloqués pour les européennes a joué un grand rôle dans leur sous-représentation.

Les points faibles :

- Peu de préparation pour faire ressortir une vision d'ensemble lors de la plénière
- Une session de fermeture après la plénière de fin n'a pas eu lieu, tel que prévu initialement
- Absence d'espace commun
- Concernant le Comité international chargé d'assurer le suivi entre les rencontres, une certaine surveillance avait cours au détriment du soutien attendu
- Absence d'implication au Comité directeur de la part du Réseau canadien sur la santé des femmes. C'est ce comité à qui il incombait d'identifier les personnes francophones hors Québec, mais ces dernières étaient peu nombreuses à la rencontre
- Beaucoup de questions reliées au financement selon certaines régions du monde. Le choix des participantes dépendait des critères de financement des bailleurs de fonds
- Paradoxe : l'ACDI finance les participantes mais Immigration Canada refuse d'octroyer le visa aux participantes congolaises
- En termes de présentation des ateliers, le fait de ne pas avoir respecté les critères de sélection du côté anglophone, a créé un déséquilibre. Il y a eu 18 ateliers/panels francophones contre le tiers de plus du côté anglophone, d'où la place minoritaire tenue par la partie francophone
- Les personnes ne parlant pas le français ont éprouvé peu d'intérêt à se rendre dans les ateliers de langue francophone
- Contestation sur le choix des thématiques : pour ce qui est de la santé reproductive et sexuelle, c'est quasiment une obligation de traiter ce thème dans toutes les rencontres internationales. Les thèmes traitant de violence, pauvreté et mondialisation avaient déjà été

abordés au Brésil en 1997, donc ces thèmes sont revenus cette année. Mais pour ce qui est de l'environnement, bien que le comité québécois l'ait pointé comme un enjeu en émergence, cette question a soulevé très peu d'enthousiasme

- Le Comité québécois désirait que les stratégies soient abordées de façon plus concrète
- Dès la deuxième journée de la Rencontre, il y a eu pression des participantes pour changer le programme
- Dimension politique : qu'est-ce qui est politique ? Est politique ce qui se passe au niveau des grandes chartes internationales, conventions, etc. Ce qui est entrepris avec les femmes au sein d'un groupe de base et du travail local, relève aussi de l'action politique
- Y'a-t-il un désir pour les femmes de la base vs les femmes du "jet set" de se rencontrer ? Quels sont leurs intérêts communs ? Cette question était toujours présente durant la Rencontre
- S'est-on intéressé à des problématiques qu'on ne connaissait pas telles que les femmes handicapées, les lesbiennes et les transgenres ?
- Le Caucus hispanophone a profité de la tribune pour clamer son mécontentement
- Manque de logistique de communication. Aucune agente de communication sur le campus. Donc pas de babillard. Internet ne fonctionnait pas. Manque de ressources financières
- Beaucoup de projets (films, retransmission de la Rencontre sur Internet etc.), mais peu de réalisations sur le terrain tant sur le plan audiovisuel que médiatique
- La session d'évaluation qui a eu lieu durant la Rencontre devait porter sur la pertinence des rencontres internationales, sur la question de l'énergie à déployer dans les activités de mobilisation ou autres campagnes. Or ce questionnement a été repoussé au profit des commentaires sur la 9^e en tant que tel

Les points forts :

- La soirée de bienvenue plongeait amicalement les participantes dans l'ambiance de la Rencontre
- Les expériences des femmes venues d'ailleurs étaient fort enrichissantes et impressionnantes
- Visite dans plusieurs groupes de femmes à Toronto
- Concernant les thématiques, le comité québécois a toujours insisté pour que les participantes fassent le lien entre les trois thèmes proposés et en ce sens, il a contribué à une certaine innovation

Recommandations émises par le Comité directeur

Le Comité directeur s'est réuni à l'automne 2002 et va transmettre les recommandations émises au Comité de la prochaine Rencontre internationale sur les femmes et la santé qui aura probablement lieu en Inde dans quatre ans. C'est Nuzhath Leedham, directrice générale de Riverdale Immigrant Women's Centre (RIWC) qui représentera le Canada.

PRESENTATION DU PROJET «BOITE A OUTIL»

Présentation par Sara Torres, Institut canadien de recherches sur les femmes (ICREF).

Durant la 9^e Rencontre internationale sur les femmes et la santé, plus de 400 femmes provenant de 62 pays ont discuté des enjeux et des stratégies utilisées pour améliorer la santé des femmes dans leur pays. L'outil '**mobilisation**' nous donnera un aperçu des questions, de l'analyse, des solutions et des stratégies élaborées par les participantes de la 9^e Rencontre pour l'amélioration de l'état de santé et de bien-être des femmes. **Mobilisation** se concentre sur des stratégies d'action pour promouvoir l'éducation, la formation, le *lobbying*, la recherche, l'établissement et la livraison des services aux femmes qui nécessitent des services de santé et sur le besoin des femmes d'avoir le contrôle de leur droits reproductifs et sexuels. Les thèmes présentés dans **mobilisation** mettent l'accent sur les enjeux de la santé des femmes en employant une perspective qui englobe des déterminants sociaux, culturels et environnementaux de la santé. Les thèmes retenus de la 9^e Rencontre et présentés dans **mobilisation** sont les droits sexuels et reproductifs, la violence faite aux femmes (familiale et étatique) et les problèmes de santé liés à l'environnement. Ce modèle holistique de santé transcende le modèle traditionnel biomédical en permettant une compréhension plus complète de la complexité et de l'interconnexion de plusieurs déterminants de santé.

Mobilisation démontre l'étendue des conditions sociopolitiques et économiques des participantes : des femmes au Bénin (Ouest de l'Afrique) qui luttent pour protéger les droits de maternité des femmes handicapées, aux femmes palestiniennes qui luttent pour arrêter l'occupation israélienne; des femmes en République démocratique du Congo qui forment des syndicats pour protéger les femmes contre le harcèlement sexuel au travail, aux femmes du Bangladesh qui luttent contre l'utilisation des pesticides par les corporations; des femmes au Canada qui mettent en œuvre un modèle anti-raciste de formation et de recherche, aux femmes du Paraguay (Amérique du Sud) qui dénoncent la violence faite aux femmes basée sur leur orientation et identité sexuelle. Toutes les participantes travaillent dans le domaine de la santé des femmes, que ce soit dans des organisations communautaires, des praticiennes de la santé, des décideuses politiques ou des leaders communautaires. L'outil **mobilisation** traitera du manque d'accès aux services de santé et l'oppression des droits reproductifs et sexuels des

femmes, souvent dû à l'inégalité économique entre les hommes et les femmes, le Nord et le Sud, riches et pauvres, etc.

L'outil **MOBILISATION** est unique, car il :

Motive les femmes à entreprendre des actions pour améliorer l'accès aux services de santé pour les femmes et pour protéger le droit reproductif et sexuel des femmes dans leur communauté, région, pays ou continent.

Outils les militantes et les groupes de femmes qui travaillent pour l'amélioration de l'accès aux services de santé pour les femmes et la protection des droits sexuels et reproductifs des femmes.

Bâtit des organisations plus efficaces, car il encourage un partage d'information, de solutions et des démarches à suivre entre les organisations luttant pour l'amélioration des services de la santé des femmes.

Identifie les similarités et les différences dans la lutte pour le bien-être des femmes au niveau local, régional, national et international. Identifie des questions qui peuvent encourager des groupes de femmes à établir des alliances avec d'autres groupes de femmes à travers le monde.

Lutte pour les causes des lacunes à l'accès des services de santé pour les femmes, de la discrimination et de l'oppression des droits reproductifs et sexuels des femmes, de la violence faite aux femmes et comment la dégradation de l'environnement met en danger la santé des femmes.

Incite les organisations et les militantes à exécuter des stratégies qui améliorent l'accès aux services de santé et qui protègent les droits reproductifs et sexuels des femmes.

Suscite le dialogue sur des questions inhérentes à la santé des femmes et sur des stratégies d'action qui peuvent améliorer l'accès aux services de santé pour les femmes et protéger leurs droits reproductifs et sexuels.

Aide les groupes de femmes et les organisations de santé à reconnaître la contribution de chacun au niveau local, régional, national, et international. Plusieurs organisations, que ce soit au niveau local, national ou international ne connaissent pas les efforts des autres organisations. Conséquemment, le travail des uns passe souvent inaperçu pour les autres.

Tisse des liens entre les organisations travaillant sur la santé des femmes et permet ainsi un meilleur partage d'information, de stratégies et de solutions.

Informe sur les lacunes dans les services de santé des femmes dans différents pays du monde.

Offre un appui aux militantes et aux organisations qui luttent pour améliorer l'accès aux services de santé pour les femmes et pour la protection des droits sexuels et reproductifs des femmes.

Nourrit les organisations travaillant pour améliorer l'accès aux services de santé pour les femmes en fournissant des stratégies provenant d'autres secteurs qui luttent pour l'égalité des femmes.

Comment utiliser MOBILISATION

Mobilisation fait le point sur les stratégies utilisées pour améliorer la santé des femmes par les participantes de la 9^e Rencontre internationale sur les femmes et la santé à Toronto. La première partie de **mobilisation** (problèmes/questions et solutions) contient de l'information qui a été recueillie dans les ateliers, les présentations écrites, les plénières, les foires d'exposition, les entrevues avec des participantes. Aussi, un questionnaire complété par les participantes une fois retournées dans leur pays d'origine vient compléter la cueillette d'information.

La première partie de **mobilisation** est divisée en huit thèmes : le sida, l'environnement, les femmes immigrantes, les femmes autochtones, les travailleuses du sexe, les droits reproductifs, les droits sexuels et la violence faite aux femmes. Il y a sous chaque thème un résumé, écrit avec la consultation d'experts, d'une à trois questions touchant la santé des femmes. Chaque problème est suivi de trois différentes stratégies/solutions qui questionnent et apportent des solutions mises en œuvre par différents groupes de femmes dans diverses régions du monde. L'objectif de cette section est de motiver les femmes, d'organiser, de bâtir des organisations plus efficaces, d'identifier les similarités et les différences, de localiser les causes des lacunes, d'inciter les organisations et les militantes à exécuter des stratégies, de susciter le dialogue, de

sensibiliser, et de faire appel aux organisations des groupes de femmes à reconnaître la contribution de chacun, d'offrir un appui aux militantes et de nourrir les organisations travaillant pour améliorer l'accès aux services de santé pour les femmes.

Exemple du format :

Thème : Droits sexuels et reproductifs			
Problème	Première solution : Au Mali	Deuxième solution : Au Nigéria	Troisième solution : Au Congo
Mutilation génitale féminine La mutilation génitale féminine viole les droits sexuels et reproductifs de la femme et met en danger la santé des femmes.	Sensibilisation auprès des individus et des communautés.	Campagne d'éducation sur la mutilation génitale féminine au niveau national.	Lobbying des groupes de femmes pour criminaliser la mutilation génitale féminine.

La deuxième section (organiser des stratégies dans d'autres domaines de l'égalité des femmes) contient un résumé de la littérature importante et indique des exemples clés provenant d'autres domaines où on lutte pour l'égalité des femmes. Il identifie les similarités et les différences dans les stratégies utilisées pour améliorer la santé des femmes et encourage les femmes à s'impliquer dans la lutte pour le bien-être des femmes.

Organisations impliquées dans l'outil **MOBILISATION**

En guise de conclusion, notons les quatre organisations qui collaboreront dans la création de **mobilitation** : l'Institut canadien de recherches sur les femmes (ICREF), le Riverdale Immigrant Women's Centre, le Réseau québécois d'action pour la santé des femmes et le Red de Salud de Las Mujeres Latinoamericanas y del Caribe. Cette collaboration prendra plusieurs formes : premièrement, en guidant le contenu et l'organisation de l'information présentée dans la première section. Deuxièmement, en aidant à mettre sur pied un comité de travail pour cet outil et recueillir l'information manquante, ainsi que les comptes rendus des réunions des comités.

Troisièmement, en donnant du feedback sur l'outil une fois complété. La nature trilingue (anglais, français, espagnol) et participative (écriture et prise de décisions sur les questions touchant la santé) de la production de cet outil sera motivante et démontrera l'importance de l'approche holistique, non seulement en présentant l'information, mais aussi dans le processus de la cueillette d'information jusqu'au stage final.

EN RÉSUMÉ

La journée «bilan» a permis d'atteindre les objectifs fixés : recueillir les témoignages des participantes francophones sur leur expérience de la 9^e RIFS ; connaître le partage des informations rapportées et la mise en application des apprentissages réalisés. Les commentaires généraux des participantes ont convergé : elles ont trouvé cette rencontre fort enrichissante sur plusieurs plans, mais elles regrettent le fait que tout le bénéfice retiré de l'événement n'ait pu encore être diffusé tel que désiré au sein de leurs organismes respectifs. Les participantes souhaitent être informées et impliquées dans le suivi de la 9^e RIFS tant au niveau national qu'international et elles désirent maintenir les liens qui se sont tissés entre elles et les participantes francophones hors Canada durant la Rencontre afin d'échanger sur les stratégies d'action que chacune d'elle aura élaboré au sein de son groupe de base.

COMMENTAIRES ET TÉMOIGNAGES DES PARTICIPANTES ÉTRANGÈRES

Depuis la 9^e RIFS, 43 groupes de la francophonie internationale tentent de préserver des liens avec le Réseau. Par ailleurs, plusieurs de ces groupes qui continuent de communiquer avec nous n'ont pas réussi à se rendre à la 9^e. En fait, nous rappelons que 111 femmes inscrites n'ont pu participer faute de financement et 28 autres n'ont pu obtenir de visa. De plus, parmi les participantes qui se sont vu refuser leur visa, deux d'entre-elles étaient subventionnées par le Réseau mondial des femmes pour les droits sur la reproduction (RMFDR-WGNRR) et deux par l'Agence canadienne de développement international (ACDI). C'est en RDC (pays en guerre) qu'on compte la grande majorité des visas refusés.

Donc, nos «correspondantes étrangères» comme nous aimons bien les nommer, se regroupent sous 15 pays : Algérie (1), Bénin (4), Burkina Faso (2), Cameroun (8), Côte d'Ivoire (3), France (2), Haïti (1), Mali (4), Martinique (1), Mauritanie (1), Pays-Bas (1), République Démocratique du Congo (9), Rwanda (1), Sénégal (2), Togo (3).

Nous avons fait parvenir le bilan des participantes québécoises à nos correspondantes, en leur demandant de nous faire parvenir leurs propres commentaires ou leurs témoignages. Voici une synthèse des communications que nous avons reçues.

Philomène Zouchtégbé, Bénin, Comité National pour la promotion de la femme travailleuse.

☞ Mes attentes ont été largement comblées car cette auguste rencontre a permis des échanges d'idées et d'expériences et d'identifier une gamme d'actions communes à réaliser pour les 4 prochaines années à venir.

Grâce aux connaissances acquises à la 9^e RIFS, Mme Zouchtégbé a participé avec succès au concours «MA AFRIKA 2002», tenu du 26 février au 9 mars 2003 en Afrique du Sud. International, où elle a fait une présentation sur le thème de la santé reproductive de la femme au Bénin. Il s'agit d'un concours international qui lui a donné droit à un prix et à un trophée dans la catégorie des projets ayant un impact significatif sur la communauté

Mme Zouchtégbé a surtout retenu qu'elle devait nouer des alliances stratégiques avec la société civile, surtout avec les syndicats, et que des actions de plaidoiries et de lobbys devaient être réalisées pour amener les gouvernements et autres décideurs à respecter leurs différents engagements pris au plan national et international. Notamment, l'application effective des normes du travail, comme la protection de la maternité, l'hygiène, la sécurité en milieu de travail, la création de centres de santé, la formation et la répartition du personnel qualifié, la réduction des prix des médicaments, le contrôle des produits pharmaceutiques et leur consommation. Aussi, l'implantation de centres spécialisés en dépistage du cancer, des IST, du VIH, du paludisme ; le développement du statut socio-économique des femmes et de leur niveau d'instruction.

Elle termine en soulignant que : *«Notre appartenance au RQASF est un atout pour la CPFT qui entend renforcer cette coopération Nord-Sud et Sud-Sud».*

Elvire Eugène, Haïti, Association femmes soleil d'Haïti.

☞ *Cela a été un vrai moment de partage, à cœur ouvert, dans un contexte de diversité culturelle*

Tous les samedis soirs, Mme Eugène anime une émission de radio sur les femmes célèbres. Lors de sa première émission, à son retour de la rencontre de la 9^e RIFS, elle a annoncé sur les ondes qu'elle avait rencontré à Toronto un nombre impressionnant de femmes célèbres. Cette rencontre lui a donné un espace de dialogue, de réflexion, d'analyse, de planification et lui a inspiré certaines stratégies d'action qu'elle veut concrétiser, au fur et à mesure, dans une approche globale de la santé. Cette rencontre lui a aussi inspiré des principes de précaution et de solidarité et une approche préventive car, en Haïti, les femmes meurent de maladies évitables à cause de la pauvreté et du manque d'encadrement.

Dr Toure Aïssa, Mali, Association femmes et sida

La rencontre lui a permis de côtoyer des femmes d'autres horizons et vivant d'autres réalités. La rencontre l'a confortée dans sa conviction de l'importance de poursuivre la lutte contre les IST, le VIH Sida et l'excision qui sont ses domaines d'intervention. Elle a été sollicitée pour être

membre du comité organisateur de la prochaine RIFS. Elle se propose de faire en sorte que le maximum de femmes de sa région africaine francophone puisse participer à cette grande rencontre.

Albertine Vignon, Cotonou/Bénin, Organisation des femmes handicapées au Bénin.

☞ *C'est la première fois que je participe à une réunion d'une telle envergure au niveau des femmes. Cela a permis de nouer des relations qui je l'espère seront fructueuses. J'ai aussi tiré leçon de certaines expériences que je mettrai en oeuvre pour améliorer la méthode de travail au niveau de mon organisation.*

La 9^e RIFS a inspiré Mme Vignon pour des stratégies et des moyens pour développer son organisation. A son retour, elle a produit et déposé un rapport au ministre de la Famille, de la Protection sociale et de la solidarité. Elle tente également d'obtenir du financement pour l'organisation d'un séminaire national sur les femmes handicapées du Bénin. Elle a aussi proposé un article pour le journal *Liaison* de l'Organisation néerlandaise pour le développement.

Martine Laganier, France. Journaliste pour la revue française de défense des consommateurs de soins médicaux «l'IMPATIENT».

☞ *Cette rencontre a été pour moi une occasion de rencontrer des actrices de terrain en santé des femmes et aussi de découvrir la richesse de la francophonie. Partager la même langue tout en venant de pays différents est d'une richesse insoupçonnée dans la réflexion et la possible mise en place d'actions sur le terrain.*

À son retour, Mme Laganier a écrit une série d'articles sur la rencontre de la 9^e RIFS, sur le RQASF, sur les femmes du TOGO, sur la manière dont les féministes de la Petite Patrie, à Montréal, gèrent les différentes formes de violence, etc. Elle précise, qu'en France, peu de mouvements féministes ont cette approche sur les droits reproductifs et cela lui permet de montrer qu'il est possible d'agir autrement dans la lutte pour les droits des femmes. Elle termine en soulignant que la 9^e lui a permis de créer des liens avec des femmes du monde entier.

Annick Mady, Côte d'Ivoire (Société ASAPSU)

Elle et ses collègues ont apprécié recevoir le bilan des participantes québécoises, d'autant plus qu'elles comptent au nombre de celles qui n'ont pas été en mesure de se rendre à la 9^e RIFS. Le bilan leur a permis de constater les différentes expériences dans d'autres pays. Et elles espèrent être présentes, physiquement, à la prochaine grande rencontre.

Thérèse Kulungu, Congo, Association de l'encadrement de la jeune fille en milieu rural.

Malgré son absence à la 9^e RIFS, grâce au matériel que nous lui avons fait parvenir, elle a pu prendre connaissance des témoignages, des expériences, des idées, des événements qui se sont déroulés. Elle a été en mesure de constater que les problèmes de la femme africaine, surtout en milieu rural, ont été abordés ainsi que plusieurs aspects concernant leur domaine d'intervention. Elle ajoute :

☞ *Nous recommandons aux organisateurs de ce genre de forum d'encourager les femmes leaders des pays en voies de développement de participer à ce genre de rencontre car ça change la vision et ça contribue à l'épanouissement».*